

A l'attention de Madame la Rectrice Michèle GENDREAU-MASSALOUX
Agence Universitaire de la Francophonie (A.U.F.)
5, Place de la Sorbonne
75005 PARIS

**PRECIS DU PLURILINGUISME ET DU PLURICULTURALISME pour la DIDACTIQUE
DES LANGUES /**
**HANDBOOK OF PLURILINGUALISM AND PLURICULTURALISM for APPLIED
LINGUISTICS**

Descriptif général du projet

Les recherches récentes dans le domaine du plurilinguisme et du pluriculturalisme déclenchent une remise en question radicale du rapport entre langue et enseignement, non seulement pour ce qui est de l'enseignement des langues mais aussi pour ce qui est du rôle de la langue, ou plus largement, de la communication dans l'enseignement (ou, plus largement, dans la construction des savoirs), de la formation des enseignants et plus généralement de ceux qui travaillent à la transmission et à la construction des savoirs. L'idéologie de base de nos disciplines depuis longtemps prend pour acquis l'existence de la langue comme système autonome et étanche, et des langues comme systèmes qui se touchent mais qui ont (ou devraient avoir) des frontières les unes avec les autres. Les concepts de langue maternelle, ou langue première, ou langue étrangère, présupposent tous une langue comme unité de base. Le plurilinguisme, les alternances de code, les interlangues, les emprunts, le contact des langues, la variation linguistique, tous sont également des concepts qui présupposent la langue unilingue, standard, fixe, comme modèle de base, avec toute déviation de cette norme comprise comme phénomène à expliquer. On sait, cependant, qu'il s'agit d'une idéologie de la langue, ayant ses propres origines sociales et historiques, notamment dans le nationalisme européen du 19^e siècle. Et si cette idéologie ne fonctionnait plus pour le monde d'aujourd'hui ?

Une didactique plurilingue dans le sens profond du terme aurait à prendre comme modèle de base non pas l'unité et la fixité, mais plutôt le mouvement et la multiplicité. Une « langue » serait donc une construction ayant un sens au sein d'un certain discours, créée de manière active par les locuteurs à partir de ressources communicatives en circulation. Ces ressources évidemment ne sont pas en circulation libre, et n'ont pas la même valeur, et les individus n'y ont pas le même accès ; le contrôle de leur distribution et de la valeur qui y est rattachée fait partie des processus de construction des relations de pouvoir et des relations identitaires les plus fondamentales.

Une formation suivant ces lignes viserait moins ce qui est, et plutôt ce qu'on fait et comment accéder à une position qui permet de faire. Donc, moins un enseignement de la langue, de la culture, de l'identité, mais plutôt une formation qui tient compte des pratiques langagières, culturelles et identitaires, ainsi que des idéologies, des intérêts et des relations de pouvoir qui les sous-tendent. Une telle approche comprendrait aussi nécessairement un certain degré de réflexivité de la part de tous et toutes les participant-e-s à l'activité de formation ou de construction des savoirs, et la mise en place de systèmes de négociation entre formes de savoir et pratiques de construction des savoirs qui peuvent être radicalement différentes les unes des autres.

L'objectif de cet ouvrage est d'explorer la signification du plurilinguisme et du pluriculturalisme pour les domaines de la linguistique appliquée et de la didactique des langues. Conçu sous forme de

précis, il réunit des entrées explorant divers aspects du plurilinguisme et du pluriculturalisme, à différents niveaux et sous une variété d'optiques. Et ce, afin de respecter la polyglossie inhérente aux concepts au coeur de l'ouvrage.

Cet ouvrage, adressé à un public d'enseignants-chercheurs, de formateurs, en amont des ouvrages de didactique des langues et des manuels d'enseignement; il préludera à des **ouvrages méthodologiques pour la formation en langues et cultures** (en contexte plurilingue et pluriculturel) qui reprendront les pistes du précis en les creusant dans les secteurs choisis; également à **des supports pour l'enseignement /apprentissage**.

Ce chantier est à la fois **ambitieux et modeste**: ambitieux car nous sentons la nécessité de débusquer, stigmatiser la nouveauté; modeste car il représente des potentialités à concrétiser; modeste et innovant dans sa conception, il présenterait sous forme d'entrées brèves et concrètes, le fruit d'un réel travail expérimental et expérimenté ainsi qu'une réflexion **sur le champ, la connaissance, la transmission**

Le projet éditorial - Les coordinateurs

1- Coordination – Conception générale de l'ouvrage :

- Monica Heller, Université de Toronto, Canada. Mel : mheller@oise.utoronto.ca
- Claire Kramersch, University of California at Berkeley, USA. Mel : ckramersch@socrates.Berkeley.edu
- Danielle Lévy, Université de Macerata, Italie. Mel : dalevy@unimc.it, dounia@uni.net
- Geneviève Zarate, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, France. Mel : genezarate@yahoo.fr

2- Coordination des parties : Comité de rédaction (tel qu'établi à Paris, puis à Vérone en 2004)

Albane Cain, Université de Cergy Pontoise, France
Herbert Christ, Université de Giessen, Allemagne
Aline Gohard-Radenkovic, Université de Fribourg, Suisse
Marie Christine Kok-Escalte, Université d'Utrecht, Pays Bas
Samir Marzouki, Université de Tunis / Agence Universitaire de la francophonie, Paris
Annie Montaut, INALCO, France (à confirmer)
Danielle Moore, Université de Paris III, France
Louise Maurer, Australian National University, Australie
Michèle Therrien, INALCO, Paris (à confirmer)
Daniel Véronique, Université de Paris III, France
Li-Hua Zheng, Université des études étrangères, Canton, Chine
Danielle Londei Université de Bologne et/ou
Matilde Callari Galli Université. Bologne (à confirmer)
Michèle Berni-Canani et/ou
Francesca Cabasino, Università de Rome (à confirmer)

3. **Les Auteurs** : sont recrutés dans les Séminaires de Formation et de Recherche et dans les Associations de Spécialistes coordonnées par l'équipe de l' *editing* (Heller, Kramsch, Lévy, Zarate) :
- Séminaire Frontières Culturelles et Diffusion des Langues III)
 - Association universitaire des linguistes francisants en Italie DORIF-Università
 - Séminaire du doctorat « *Politica, Educazione Formazione linguistico-culturali* » et son laboratoire sur les langues la subjectivité et le social ;
 - la Société Internationale d'Histoire du Français Langue Etrangère ou Seconde (SIHFLES)
 - Les équipes de Monica Heller à Toronto et de Claire Kramsch à Berkeley

4. **Le format de l'œuvre** :

Plutôt qu'un volume compact subdivisé en chapitres, on propose **une série de fascicules correspondant aux macro-entrées actuelles** (=têtes de chapitres) et un **fascicule propédeutique** réunissant les textes généraux sur la philosophie en construction, « bricolée » .

Le fascicule contribue à conserver au projet son aspect en devenir, en construction, volontairement incomplet.

5. **L'éditeur** :

Geneviève Zarate a contacté officiellement certains décideurs de l'AUF (Messieurs Lepoivre, Ham, Cheymol) en février 2004. L'AUF généralement, peut soit intervenir auprès d'un éditeur par un financement, soit publier si le projet convient à sa politique éditoriale et le diffuser auprès d'un public prioritaire. Nous dirions intuitivement que notre vision plurilingue et la multiplicité des regards portés sur une même question pourrait rencontrer un intérêt de la part de l'AUF

Structure du projet éditorial

L'organisation éditoriale ci-dessous est issue des discussions qui résultent du séminaire fondateur tenu à Paris en mars 2003 prolongé en 2004 par les journées d'études suivantes, à savoir

- *Langues , Cultures, Identités en didactique des langues* (24 Mars 2004)
- *Le plurilinguisme/pluriculturalisme : entre complexité et pluralité* (25 mars 2004)
- *De la didactique d'une langue à la didactique des langues* (26 Mars 2004)
- *Le Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* : plan de travail 2004-2005 (27 mars 2004)

qui ont soumis à l'épreuve de la discussion une première ébauche appelée « Précis bricolé ».

Ces journées préliminaires ont reçu le soutien financier du fonds France-Canada et du fonds France-Berkeley.

La structure éditoriale explicite **des disciplines, des macro-entrées et des entrées, des notions ou concepts, des actions ou attitudes, des contextes géographiques, historiques ou linguistiques et des catégories didactiques** que les communications, les débats, les synthèses partielles **ont mis en relief au cours des différentes rencontres** : ils ont été soit **explicités directement** par les auteurs des exposés et des propositions d'entrées pour le Précis, soit **dégagés au cours des discussions** de la façon suivante :

- Les **disciplines** en amont à partir desquelles les notions sont interrogées (le(s) « champ(s) »disciplinaire(s) fonctionnant une à une ou interdisciplinairement

INSTITUTION, POUVOIR, LIEN SOCIAL :

Cadres
Politiques
Théories
Ouvrages
Manuels Méthodes
Certifications
Fabrique des idéologies

LOCUTEURS, ACTEURS

Enseignant natif
Minorité
Polyglotte
Le linguiste, le grammairien
Néo-locuteur
Famille
Compétences
autonomie
natif
non natif

ESPACES TIERS ET MEDIATEURS :

Hybridité/ Hybridation
Métissage
Contamination(s)
Contact(s)
Conflit(s)
Médiation(s)
Traducteur
Interprète
Métissage
Intervention
Action dans et sur le social
Traductions et translations

TERRITOIRES

Pays et paysages
Lieux, hors lieux, non lieux
Regard touristique
Territorialité
national hypertrophié
frontières,
mixité de l'entre-deux et non lieu
déterritorialisation,
espace de créativité
local/global

DISTANCE ET PROXIMITE :

Frontières
Passages
Va et vient
Proche
Lointain
Vérité,
Neutralité,
Objectivité/idéologie ;
Exotisme, xénité ;
Etrangeté/Familiarité

APPARTENANCES :

Recherche identitaire
Repli identitaire
Natif / Non natif
Communautarisme
Catégorisations,
Désignation/fluidité-flou identitaire
Hypertrophies identitaires ;
Pluralité ,complexité

DISCOURS SUR LES LANGUES

Petites et grandes langues
Lingua franca
Language ideology
Langues faciles / difficiles
Représentations de l'apprentissage
Xénophilie et xénophobie
Rhétorique publicitaire
Grand public
Idées reçues
Représentations
Mentalités
Media

MOBILITES :

Mobilité
Migrations
Diasporas
Voyages
Exil
Diaspora
Voyage
Mythes du retour, « revenants »
Discours sur la /les mobilité(s)

HISTOIRE ET MEMOIRE :

Universalité/communautés
Fabrique de symboles de l'histoire nationale
unification/diversification/
construction/oubli
silences

EXPRESSIONS DE LA SUBJECTIVITE :

Récits de vie
Auto biographies
Biographies
Langages memories
Sujet personnel/collectif ;
Travail sur le méta- : récits de vie, récits de langues.
Récit, construction et vérité
Laboratoires de biographies :analyse et formation
Oubli
Silence(s)
Mémoire, construction

AUTRES EXPRESSIONS

Signes

Silences
Non dit
Images
Corps
Handicap
Nationalisme
Répression
Imaginaire

Les disciplines en amont à partir desquelles les notions sont interrogées

- ✓ Ethnographie (multi- située...)
- ✓ Anthropologie (éducative...)
- ✓ Linguistique (analyse de discours, pragmatique, traduction/traductologie, écolinguistique, psycholinguistique, sociolinguistique...)
- ✓ Psychanalyse
- ✓ Histoire (bilans et prospections)
- ✓ Géographie (politique, linguistique...)
- ✓ Démographie
- ✓ Sociologie (éducative, analyse des groupes, des processus culturels...)
- ✓ Cultural Studies
- ✓ Economie, marché des langues
- ✓ Statistique
- ✓ Sciences de l'éducation
- ✓ Sciences cognitives (processus d'acquisition, d'apprentissage...)
- ✓ Politiques et Actions (linguistiques, culturelles...)
- ✓ Littérature
- ✓ Droit (des langues, des lieux, des personnes, international...)

.....

Notions, Concepts transversaux qu'on interroge ou par lesquels on interroge les Aires et les Domaines (= « cadres à penser »)

- Complexité
- Pluralité
- Pratiques
- Processus
- Plurilinguisme
- Pluriculturalisme
- Ressources
- Capital
- Compétences
- Echelle
- Autonomie/ Agency
- Interculturel
- Monolinguisme
- Bilinguisme
- Habitus
- Représentation

- Lien social
- Cohésion
- Alternance
- Succession
- Simultanéité
- Ethique
- Acteur
- Réciprocité

.....

Actions et Attitudes mises en relief dans le traitement des entrées expérimentales proposées

- Stéréotypisation
- Identification
- Mimétisme
- Opposition – Refus
- Exclusion
- Effacement
- Négation
- Négociation
- Médiation
- Transfert
- Emprunt
- Commerce
- Coopération
- Création
- Interprétation
- Traduction
- Circulation
- Adoption (réciproque)
- Intégration
- Assimilation
- Approche
- Approximation
- Appropriation
- Distanciation
- Cohésion
- Sensibilisation
- Comparaison
- Mondialisation
- Globalisation

Contextes géographiques, historiques et linguistiques des discours et des chercheurs

Contextes géographiques et linguistiques actuellement représentés :

- dans l'espace européen : France, Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Italie, etc.

- dans un espace plurilingue et pluriculturel non-européen : Canada, Australie, Etats-Unis, Chine, Maghreb, Inde... La liste est ouverte.

Contextes historiques : l'inscription historique dans la description de cas a pour but de nourrir les interrogations sur la contemporanéité.

Catégories de la didactique des langues et des cultures interrogées

L'éclairage plurilingue et pluriculturel a pour objectif de faire évoluer les macro-catégories didactiques telles que :

- ❖ Elève, apprenant, locuteur, usager
- ❖ Enseignant, formateur de formateurs
- ❖ Enseignement / apprentissage
- ❖ Formation
- ❖ Langue
- ❖ Institutions scolaires – non scolaires
- ❖ Contexte
- ❖ Supports et matériaux didactiques
- ❖ Evaluation
- ❖ Compétences
- ❖ Etranger / natif
- ❖ Communication
- ❖ Programme, curriculum
- ❖ Exercice
- ❖ Méthode, manuel
- ❖ Grammaire / lexique
- ❖ Linguistique appliquée
- ❖ Pédagogie
- ❖ Recherche
- ❖ Politique linguistique
- ❖

Cette liste n'est pas exhaustive.

Comment faire une proposition de rédaction

Afin de permettre de coordonner l'évolution générale de l'ouvrage, de limiter des entrées qui pourraient faire doublon, l'inflation ou la sous-représentation d'une macro-entrée, et afin de veiller à un relatif équilibre géographique, **les coordonnateurs de l'ouvrage et le Comité de rédaction se réservent la possibilité de négocier avec les auteurs la place d'une proposition, tout en restant attentifs à toute suggestion.**

Trois niveaux d'écriture sont combinables :

- **le niveau A ou *Débat*** : se situe sur un terrain pluridisciplinaire, adopte une dimension prospective, comparative (entre plusieurs contextes), propositionnelle. Il aboutit à une définition pertinente dans le champ de la didactique ou à des propositions applicables dans ce champ.
- **Le niveau B ou *Commentaire*** : il explique le cas présenté en C, en fait une lecture critique, se situe dans un champ disciplinaire. Il peut aussi aboutir à une définition. Un même mot-clef peut avoir deux commentaires contrastés.
- **Le niveau C ou *Cas*** : il est constitué de document(s) primaire(s), attestant d'un fait, à travers un document (texte officiel, extrait de presse, document iconique, etc) ou à travers le témoignage d'une situation expérimentée (extrait d'entretien, par ex). Plusieurs documents peuvent illustrer un même mot-clef, s'ils appartiennent à des contextes différents.

Une contribution doit associer au moins deux niveaux d'écriture.

Une entrée a pour format maximum quatre pages (document(s) et bibliographie inclus), à raison de 3000 caractères par page, espaces compris. Des contributions plus ciblées et plus limitées sont bienvenues, afin de faciliter une mise en page dynamique, invitant à une lecture discontinue pouvant partir au choix d'un cas, d'une entrée ou d'une macro-entrée, mise en page proche de celle d'un journal ou d'une revue.

Calendrier

Les étapes prévues pour réguler les propositions des auteurs pressentis par les membres du Comité de rédaction et le calendrier général sont les suivantes :

- jusqu'à l'été 2004 : déclaration d'intérêt concernant la rédaction d'une entrée ou à la participation à un chapitre précis
- du 1er octobre 2004 : date limite d'envoi d'une esquisse de proposition d'entrée
- à Berkeley : **discussion du texte destiné à la diffusion externe** (éditeur, auteurs), sur la base d'un projet rédigé par Danielle Lévy et Geneviève Zarate et **Présentation des textes d'introduction** de chaque fascicule avec mots-clés
- au retour (mars 2005) : envoi aux auteurs des entrées rédigées ;
- réunion du Comité éditorial les 19, 20 et 21 mai 2005.

La publication est prévue en 2006.

(Note aux auteurs)

Le premier envoi au Comité éditorial doit préciser :

- la macro-entrée et l'entrée sous laquelle l'auteur voit son intervention
- son nom et son institution universitaire de rattachement.
- le ou les niveaux qui seront abordés dans l'entrée : étude de cas ou document (niveau C) ou / et commentaire (niveau B) ou / et débat situé dans l'espace de la didactique des langues et des cultures (niveau A).
- au sujet du document : la langue dans laquelle il est rédigé ; qui en détient la propriété intellectuelle ; la taille minimum que doit avoir ce document pour en rendre possible la lecture ; la nécessité ou non d'une impression couleur.
- le contexte linguistique, géographique et historique qui sert d'appui
- la langue dans laquelle sera rédigé l'article proprement dit (anglais ou français)
- l'entrée proprement dite, son domaine, la ou les inscriptions disciplinaires, les liens transversaux qui seront faits par rapport à l'architecture d'ensemble de l'ouvrage en se référant à. « actions ou attitudes » ou à « notions ou concepts transversaux » ou à « catégories didactiques interrogées »

Evaluation de la taille du projet éditorial

Sur la base de ces propositions, une estimation, encore grossière, peut être faite : avec la liste actuelle des macro-entrées et des entrées, nous arrivons à un total variant de **103 à 110 entrées**. Si on s'accorde une moyenne de 4 pages par entrée, 440 pages minimum. Avec les textes introductifs ou conclusifs, on peut pronostiquer 500 pages minimum environ à **diviser en fascicules lesquels peuvent également regrouper plus d'une macro-entrée (ou chapitre)**

Note ::

Plusieurs auteurs peuvent contribuer à une même entrée qui comprend trois niveaux A, B, C..